

Course « Mousetrapp » : à vos souricières, prêts, go !

Dix équipes de jeunes ont rivalisé d'ingéniosité pour inventer l'engin le plus rapide équipé d'un piège à souris. Une initiative créée par Marco Casiraghi dont ce fut hier la deuxième édition



Franck Nicolas donnait le top départ et avait la délicate mission de calculer les performances de chacun.

I ne suffit pas d'apprendre les mathématiques ou la physique dans un cours théorique. Apprendre, c'est mettre en pratique et s'amuser. Hier, Marco Casiraghi, ingénieur à l'origine du Mousetrapp, par ailleurs président d'Engeco, se réjouissait de voir dix équipes de jeunes de 14 à 18 ans faire les derniers réglages de leur engin dans le Tunnel Riva Monaco Boat service. « Les jeunes adorent la compétition. Chaque voiture est différente. »

Placée sous le haut patronage du prince Albert II, la deuxième « Monaco mousetrapp car grand prix », créée l'année dernière, est une course internationale de petites voitures propulsées exclusivement par un mécanisme de piège à souris. Elle a réuni quatre jeunes de François-d'Assise-Nicolas-Barré (FANB) – qui ont fini à la troisième place, ainsi que des collégiens et lycéens de Bologne – qui ont remporté les deux premiers prix, de Milan, de Vimtimille, de Nice et même des Îles vierges des États-Unis.

Parmi les personnes encadrant le concours, on pouvait voir Riccardo Carver, en charge du sponsoring et de l'organisation, Melissa Marcel représentant le directeur de l'Éducation nationale Isabelle Bonnal, Franck Nicolas qui avait la lourde responsabilité de compter le temps des performances...

Organisé avec le concours de l'Automobile Club de Monaco (ACM), Riva, Foglizzo, UnoGas, Clos de Caille, le Stars'n'Bars et Engeco, la manifestation hé-

berge gratuitement les équipes étrangères et leurs accompagnateurs durant le week-end. Tous les participants reçoivent gratuitement un billet pour assister au Grand Prix de F1 et peuvent circuler à la pitlane pour partir à la course aux dédicaces des pilotes.

De Monaco aux Îles vierges

« L'année dernière, il fallait que les jeunes conçoivent des engins qui devaient faire la plus longue distance, souligne Marco Casiraghi. C'était donc une course d'endurance. Cette année, c'est une course de vitesse avec des mousetrapp cars façon dragster qui doivent parcourir dix mètres de piste. Nous avons tenu également à donner un prix au professeur qui a permis la construction de la voiture la plus rapide. »

Les quatre jeunes de Monaco constituaient l'équipe la plus féminine de toute : trois filles et un garçon. Ils ont travaillé depuis octobre avec leur professeur de technologie et n'ont pas compté les heures pour affiner les performances de leurs deux engins (*lire ci-contre*).

Venus de bien plus loin, Jim Willen et son élève John ont traversé l'Atlantique depuis les Îles vierges des États-Unis. Pour eux, participer à cette course est « une opportunité extraordinaire », souligne l'enseignant.

Mais une opportunité pour tous les jeunes qui se sont bien amusés hier et ont été largement récompensés de leurs efforts.

J.D.



Thierry Vaute, Ilaria, Zarina, Marco Casiraghi, Harriet, Nicolas et Benoît Belasco : l'équipe monégasque dans les starting-blocks. (Photos Michael Alesi)

Les Monégasques finissent troisièmes !

Ce n'était pas facile et ils ont pourtant relevé le défi. Quatre élèves de 3^e du collège privé FANB ont concouru hier et ont fini à la troisième place du classement. Leur prix leur a été remis par l'ex-pilote automobile Jacky Ickx. Aux qualifications, ils ont fini à la 4^e place avec un temps de 4 secondes 58. « Notre prof de technologie nous a parlé de ce projet parmi d'autres, en octobre, expliquent les collégiens. Nous avons choisi ce projet-là parce que c'était le plus intéressant. » Mais c'était peut-être aussi le plus exigeant... « Nous avons passé beaucoup de temps au collège; parfois le mercredi après-midi, le vendredi après la classe ou entre midi et deux heures. »

Marco Casiraghi veut encourager l'apprentissage au travers de la pratique. Les jeunes ont été à bonne école. « Friction, aérodynamisme des matériaux, poids, roues, poulies, bras de levier... » De nombreuses notions ont été abordées. « Ce fut beaucoup de travail mais c'est satisfaisant », constatent les jeunes. Ardu, certes, pour des collégiens qui n'ont encore que 14 ans...



4 secondes 58 : la première course de qualification a un peu déçu les jeunes de Monaco qui était sous la barre des 3 secondes durant les essais...



Louka, Benoît Belasco, professeur de technologie, et Lucas sont venus supporter leurs camarades. Les deux collégiens de 5^e ont, eux aussi, créé une mousetrapp car avec une imprimante 3D.



John et son professeur Jim Willen venus des Îles vierges des États-Unis.